

## Impact démographique de la COVID

Chronique du 30 août 2022

Les auditeurs m'ont plusieurs fois entendu dire à cette antenne que de toutes les villes du Québec, Montréal était la plus susceptible de souffrir durablement de la crise COVID. Je suis allé jusqu'à parler d'un **drame démographique** pour Montréal (25 janvier 2022), fondé sur deux constats :

- En 2020 et 2021, au titre des migrations interrégionales, l'île de Montréal a essuyé une **perte nette de 84 200 habitants** au profit des autres régions du Québec;
- Ces mêmes deux années, durant lesquelles l'immigration internationale se fit rare, Montréal a même essuyé une **perte nette de 40 000 habitants**, après en avoir gagné pas moins de 110 000 les trois années précédentes.

L'Institut de la statistique du Québec (ISQ) révisé annuellement ses perspectives démographiques sur horizon 2041 et 2066. La **Révision 2022** a été publiée cet été. Pour l'ardent défenseur de Montréal que je suis, c'est peu dire que ce document m'inquiète.

### Qu'est-ce qu'un scénario démographique ?

L'ISQ tente de déterminer comment la population du Québec et de ses régions évoluera sur un horizon donné. Je m'intéresserai dans cette chronique au seul horizon 2041, c'est-à-dire à la période des 20 années 2021-2041.

Les quatre principaux facteurs susceptibles d'influer sur l'évolution démographique sont :

- **L'évolution « naturelle »**, soit le solde des naissances et des décès. Présentement, l'Indice synthétique de fécondité (ISF), l'indicateur clef pour estimer les naissances, est de 1,6 enfant par femme en âge de procréer, nettement sous les 2,1 permettant le maintien de la population. Du côté des décès, on sait qu'ils augmenteront significativement au cours des prochaines années puisque la cohorte la plus populeuse de l'histoire du Québec, celle des Baby-Boomers, avance en âge : grosso-modo, l'attrition de cette cohorte sera de 50 % en 2041... et de 100 % en 2061;
- **L'immigration internationale**, dont les niveaux varient suivant l'état de l'économie et tout particulièrement du marché du travail... sans oublier la couleur politique des gouvernements en place, à Québec autant qu'à Ottawa. Concernant cette immigration, il est également crucial de s'intéresser à sa répartition entre les régions du Québec;
- **La politique territoriale de l'État**, si tant est qu'il en existe une. Ce qui n'est pas le cas au Québec, où le **droit au développement** est en quelque sorte sacralisé à toutes les échelles, que ce soit celle des 17 régions administratives (RA), des 87 municipalités régionales de comté (MRC), ou des plus de 1 000 municipalités;

- **Les migrations entre régions du Québec**, dites interrégionales, qui peuvent être stimulées dans un sens ou dans un autre par tout événement majeur, la crise COVID pour la période récente.

Les experts de l'ISQ jouent avec ces paramètres, et sans doute plusieurs autres, pour estimer ce que sera l'évolution démographique du Québec et de ses régions (RA).

Si l'on s'en tient aux quatre facteurs de ci-haut, deux sont très prévisibles, l'évolution naturelle et la politique territoriale de l'État, ou plutôt son absence en l'occurrence. Deux autres sont susceptibles de fluctuer plus ou moins sensiblement sur courte période, l'immigration internationale et les migrations interrégionales :

- C'est ici que ça devient intéressant, à savoir qu'en à peine 3 ans (scénarios 2019 et 2022), l'ISQ a radicalement modifié sa perspective sur l'évolution démographique du Québec et de ses régions.

## Analyse suivant 3 blocs territoriaux

La géographie du Québec peut être ramenée à 3 blocs territoriaux :

- Les **régions éloignées**, constituées des 6 RA Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Bas-Saint-Laurent, Côte-Nord, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Abitibi-Témiscamingue et Nord-du-Québec;
- Le **cœur du Québec**, constitué lui aussi de 6 RA, soit la Capitale-Nationale, le Centre-du-Québec, Chaudière-Appalaches, Mauricie, Estrie, Outaouais;
- Le **grand Montréal**, réunissant les 5 RA Montréal, Laval, Lanaudière, Laurentides et Montérégie.

Nous nous intéressons ici à ce que prévoit désormais le récent scénario 2022 de l'ISQ, par rapport à ce que prévoyait son scénario 2019, sur horizon 2041 dans les deux cas. On s'aidera à cet égard des deux graphes produits en Annexe 1 :

- Tout d'abord, il faut signaler que l'ISQ prévoit 139 000 habitants de plus au Québec en 2041 qu'elle ne le faisait en 2019. Natalité ou immigration accrues ? L'immigration internationale, bien sûr;
- L'ISQ est moins optimiste pour le grand Montréal en 2022 qu'elle n'était en 2019, puisqu'elle lui retire 87 000 habitants sur l'horizon 2041;
- Le malheur de l'un fait le bonheur des autres. Les régions éloignées et le cœur du Québec héritent des 139 000 habitants supplémentaires prévus au Québec, plus les 87 000 habitants en moins du grand Montréal, pour un gain de 226 000;
- Le second graphe montre que même après avoir été crédité de 40 000 habitants supplémentaires, les régions éloignées devraient en perdre 10 000 d'ici 2041 :
  - Au scénario 2019, c'est 50 000 habitants qu'elles étaient appelées à perdre;
  - Le scénario 2022 n'empêche pas leur déclin, mais les sauve du naufrage.

## Analyse suivant les 17 régions administratives

L'Annexe 2 fait la même analyse, mais pour chacune des RA cette fois. C'est ici que le drame démographique montréalais surgit dans toute son ampleur :

- En 2019, constatant la lancée des années récentes, l'ISQ prévoyait un accroissement de population de près de 300 000 habitants pour l'île de Montréal entre 2021 et 2041;
- En 2022, elle abaisse le chiffre à 62 000, cinq fois moins !

Laval et Longueuil, même si l'on n'a pas de chiffres pour cette dernière puisqu'elle est incluse dans la RA Montérégie, sont dans une situation intermédiaire : elles devraient connaître une croissance significative de leur population d'ici 2041, toutefois moindre que ce qui était prévu en 2019.

Le **premier constat** qui s'impose est celui d'une **crise de la centralité** : plus une région est centrale, concept qui vaut vraisemblablement pour tous les chefs-lieux régionaux, la ville de Québec au sein de la région Capitale-Nationale par exemple, plus l'ISQ a-t-elle revue à la baisse ses prévisions de croissance démographique.

Le **second constat** valide l'opinion formulée plus tôt voulant que la COVID ait **sauvé les régions éloignées du naufrage** annoncé par l'ISQ il y a 3 ans à peine. D'ici 2041 :

- La Gaspésie stabilise sa population, plutôt que de perdre 10 000 habitants;
- Le Bas-du-Fleuve ne perd plus que 1 000 habitants, plutôt que 14 000;
- Le Saguenay-Lac-Saint-Jean voit son déclin démographique réduit des deux-tiers, avec 6 000 habitants en moins plutôt que 18 000;
- Sans être perdantes, l'Abitibi-Témiscamingue et la Côte-Nord sont les deux régions éloignées qui profiteront le moins de la mutation démographique post COVID.

Le **troisième et dernier constat** est que les **grandes gagnantes** de cette mutation démographique seront :

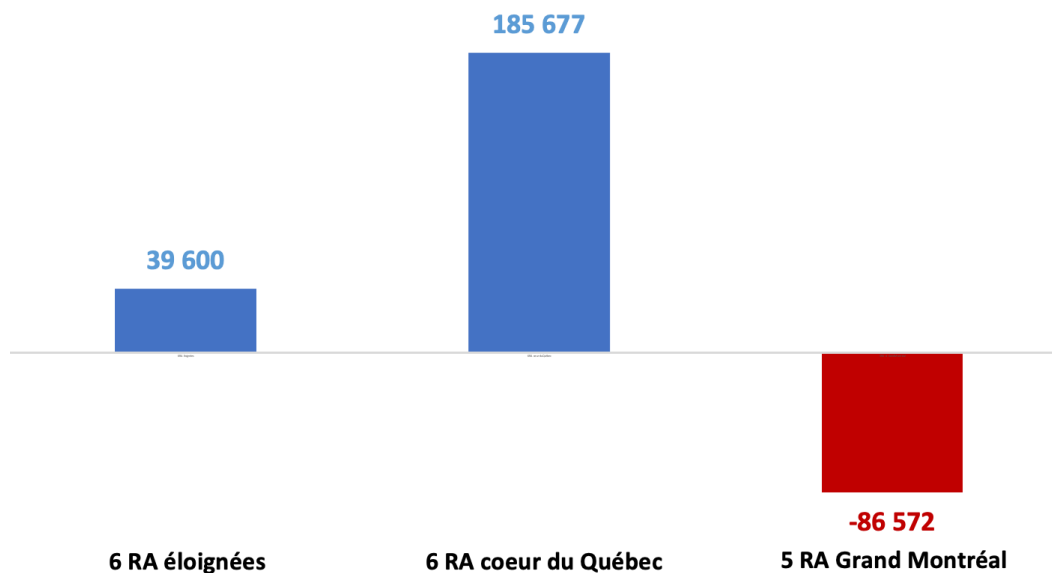
- Les 3 régions administratives composant la seconde couronne de Montréal, soit la Montérégie, hors agglomération de Longueuil, Laurentides et Lanaudière;
- Les 6 régions administratives du cœur du Québec, vraisemblablement hors chefs-lieux chez chacune d'elles.

## Mot de la fin

La crise COVID a-t-elle réellement cassé les reins à cette sorte de renaissance de Montréal à laquelle nous assistions depuis une dizaine d'années ? D'ailleurs, est-ce le seul facteur en cause ? La crise plus générale de la centralité annonce-t-elle une nouvelle phase d'étalement urbain débridé ? L'État du Québec persistera-t-il à soutenir aveuglément le droit au développement du moindre patelin ou aurons-nous enfin droit à une véritable **Politique nationale d'architecture et d'aménagement du territoire** (PNAAT, chronique du 9 juin 2022) ? L'avenir le dira... et je ne manquerai pas de vous dire chaque fois ce que j'en pense.

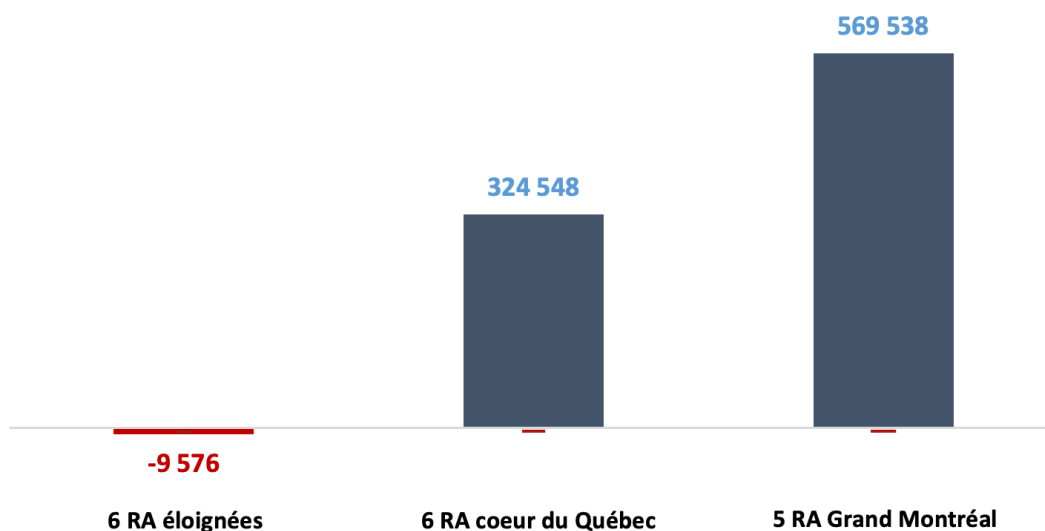
## Modifications apportées par le scénario de référence 2022 à la croissance prévue de la population d'ici 2041, par rapport au scénario 2019

Par rapport au scénario de référence 2019, celui de 2022 prévoit 138 705 habitants supplémentaires au Québec en 2041



## Croissance 2021-2041 suivant scénario 2022

La croissance de la population du Québec durant la période est estimée à 884 510

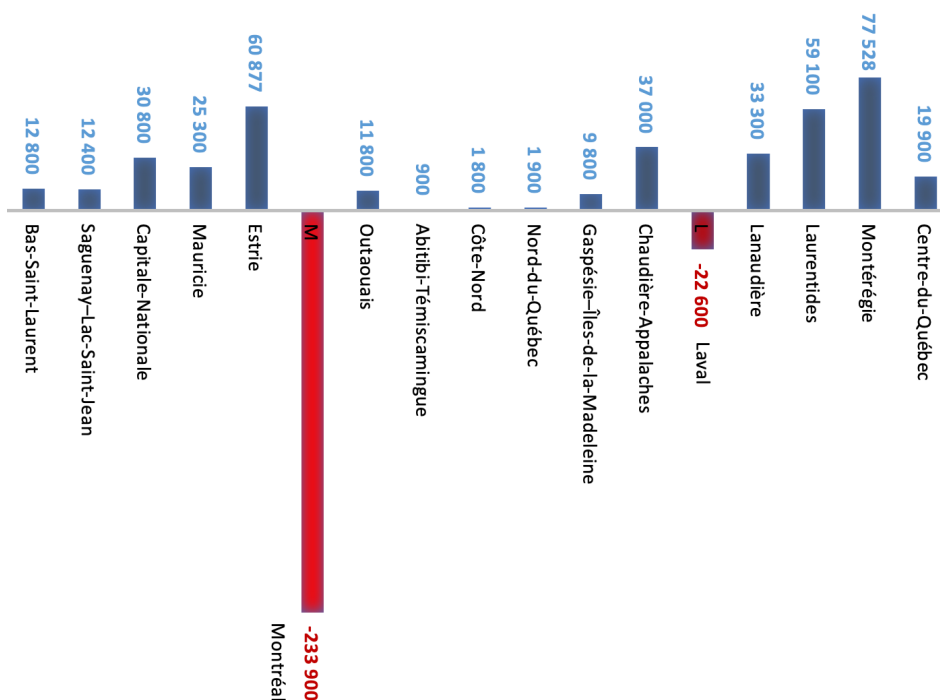


Source : Institut de la statistique du Québec, Mises à jour 2019 et 2022 des perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2066, scénarios de référence

Note : Par esprit de cohérence, les MRC Brôme-Missisquoi et La Haute-Yamaska, transférées de la Montérégie à l'Estrie en 2021, ont à ces graphes été retournées à la Montérégie.

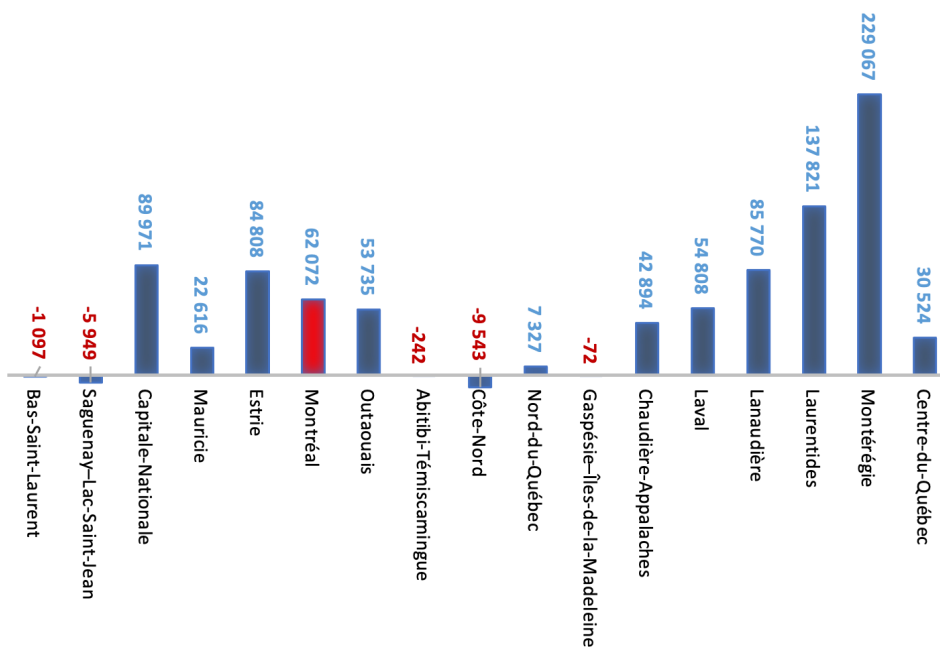
## Modifications apportées par le scénario de référence 2022 à la croissance prévue de la population d'ici 2041, par rapport au scénario 2019

Par rapport au scénario de référence 2019, celui de 2022 prévoit 138 705 habitants supplémentaires au Québec en 2041



## Croissance 2021-2041 suivant scénario 2022

La croissance de la population du Québec durant la période est estimée à 884 510



Source : Institut de la statistique du Québec, Mises à jour 2019 et 2022 des perspectives démographiques du Québec et de ses régions, 2021-2066, scénarios de référence

Note : Par esprit de cohérence, les MRC Brôme-Missisquoi et La Haute-Yamaska, transférées de la Montérégie à l'Estrie en 2021, ont à ces graphes été retournées à la Montérégie.